

A la BnF, une semaine de grève pour les salarié-es du nettoyage!

Les salarié-es ONET du nettoyage du site François Mitterrand réunis ce matin ont reconduit la grève. 42 des 44 agent-es travaillant sur le site ont commencé une grève le 9 Avril pour dénoncer le sous-effectif des équipes de nettoyage et revendiquent l'attribution d'un volume d'heure significatif pour les agent-es à temps partiels et de nouvelles embauches pour faire face à une charge de travail qu'ils et elles ne peuvent plus supporter.

Charge de travail trop lourde, le personnel en a plein le dos !

Depuis la reprise du chantier par la société ONET Propreté et Services, en Janvier 2013, ce sont **15 collègues qui ont quitté le site**, suite notamment à des incitations au départ et donc plus de 1650 heures de travail qui n'ont pas été réattribuées. Les économies faites par ONET sur ce chantier sont tout sauf indolores pour les salarié-es, puisqu'elles se font sur notre dos. L'ensemble des tâches à réaliser et la superficie du site n'a pas changé depuis le précédent marché et pourtant aujourd'hui, en **personnels de nettoyage, nous ne sommes plus que 44 contre 61 au moment de la reprise du chantier**. Le secteur de travail affecté à une seule personne a augmenté jusqu'à l'impossible à gérer ! Chaque agent-e croule sous une charge de travail intenable, sans compter les incessants ajouts sur nos plannings pour remplacer des collègues absent-es. Nous avons a de maintes reprises alerté ONET quant à cette dégradation flagrante de nos conditions de travail, sans qu'à aucun moment ONET n'y ait prêté attention.

ONET doit accepter nos revendications !

Après 8 jours de grève et une volonté manifeste de ne pas souhaiter dialoguer, la direction d'Onet semble accepter désormais d'ouvrir des négociations. Mais les propositions formulées par ONET sont à l'heure actuelle beaucoup trop maigres et trop peu détaillées pour que les grévistes puissent les accepter. Les embauches et l'attribution d'un volume d'heures supplémentaires pour les agents à temps partiels, revendications essentielles pour les grévistes, ne sont pas suffisamment significatives et concrètes pour être acceptables. De son côté, la BnF s'inquiétant de la dégradation du site BFM depuis le 09 avril a établi un service minimum de nettoyage. Nous rappelons de nouveau la BnF à son devoir de responsabilité sociale vis-à-vis de salarié-es dont l'activité est essentielle au sein de cet établissement, en l'enjoignant de prendre toutes les mesures nécessaires pour obtenir qu'ONET accepte les revendications légitimes des grévistes.

Nous réclamons des conditions de travail décentes et satisfaisantes pour réaliser nos tâches. Nous ne sommes pas corvéables à merci pour permettre à ONET de satisfaire ses objectifs à moindre frais. Devant le dénuement de l'effectif actuel, nous réclamons :

- **L'attribution d'un volume d'heures significatif de travail pour les agents à temps partiel et des embauches à la hauteur des besoins**

Ainsi que : - **La revalorisation de la qualification de 3 salariés**

- **Une prime de fin d'année équivalente à un 13ème mois**
- **Du matériel et des tenues de travail adaptées**
- **Augmentation de la valeur du ticket restaurant**
- **Une évolution de salaire pour tous les agents hors grille**
- **La mise en place d'une charte sociale entre le prestataire ONET et la BnF**

Cela suffit, nous ne sommes pas une variable d'ajustement !

Signez et relayer la pétition des agents du nettoyage du site de Tolbiac pour faire entendre leurs revendications : www.petitionpublique.fr/?pi=P2015N47631